

Patricia Montaud nous livre, en trois parties, l'historique du Dialogue Essentiel légué par Gitta Mallasz, depuis l'expérience fondatrice lors de la seconde guerre mondiale, jusqu'à aujourd'hui.

Le Dialogue Essentiel : UNE EXPÉRIENCE ANCRÉE DANS L'HISTOIRE

Patricia Montaud

Fondatrice de l'association *Les Amis de Gitta Mallasz*, Patricia Montaud retransmet l'enseignement du dialogue avec l'ange qu'elle a reçu auprès de Gitta. Elle est l'auteur avec son époux de *La vie et la mort de Gitta Mallasz* et de *Dialoguer avec son ange - une voie spirituelle occidentale*. Ensemble ils témoignent d'un chemin accessible à tous ceux qui ont soif de trouver leur propre vérité

www.lesamisdegittamallasz.org

www.patriciamontaud.org

Année 1943. Une expérience fondatrice.... en temps de guerre

Nous sommes en Hongrie : la guerre bat son plein... des milliers de juifs sont déportés... Au milieu de cette folie humaine, quatre amis cherchent le sens : « Comment est-ce possible que nous, les humains, en soyons arrivés là ? »

Au lieu d'accuser des coupables au-dehors, ils vont chercher leur propre responsabilité au-dedans et faire le bilan de leur vie. Et parce qu'ils ont ce courage, ils vont réveiller cette vérité tapie en chacun de nous : « cette partie de nous qui sait » et qu'ils appelleront par la suite leur maître intérieur, leur ange.

Les quatre amis, qui sont-ils ?

Hanna Dallos, Joseph Kreutzer son mari, Gitta Mallasz et Lili Strausz vivent une réussite professionnelle dans des métiers modernes. Ils sont graphiste, décorateur, professeur d'expression corporelle et designer. Et ils s'interrogent depuis longtemps sur l'évolution de l'homme ; ils ont lu et étudié les textes sacrés de différentes traditions.

Hanna est à la fois la plus terre à terre, la plus intuitive et la plus exigeante dans cette recherche. Elle donne des cours de dessin où elle accompagne davantage la vie de

ses élèves que leurs œuvres : « Je découvre ce que je dis au fur et à mesure que je leur parle, confiait-elle à Gitta. Je vois leur intériorité comme si je lisais une radiographie. »

Gitta est la fille d'un général de l'armée hongroise, championne de natation, au caractère indépendant et aventureux. Elle a connu Hanna lors de ses études d'art décoratif, et Lili dans ses cours d'expression corporelle.

Joseph, l'époux de Hanna, est le plus secret et le plus discret des quatre amis, mais il est parfois celui qui comprend le mieux l'enseignement qu'ils reçoivent.

La première communauté

Assez rapidement, ils décident d'habiter ensemble dans une petite maison reculée à Budaliget, dans les environs de Budapest, et pendant dix-sept mois, ils vivent une véritable expérience fondatrice : quatre humains dialoguant avec leurs quatre anges dont Hanna se fait le porte-parole. Avec une soif grandissante, ils questionnent de plus en plus sincèrement et obtiennent des réponses éblouissantes de vérité.

Ils ouvrent la possibilité d'un dialogue entre notre partie humaine et notre partie divine, pour obtenir des réponses à nos questions essentielles.

Deux temps marquent cette éducation « angélique ».

Ils découvrent d'abord leurs ténèbres intérieures. Gitta en parlera ainsi : « Au début des dialogues, les anges nous ont fait prendre conscience de nous-même comme au cours d'une psychanalyse [...] je fus obligée de voir mon côté négatif devant lequel je fermais obstinément les yeux. »¹ Et parce qu'ils ont su embrasser leur part d'ombre, ils rejoignent naturellement leur part de lumière et comprennent la part d'ombre du monde.

Dans un second temps, ils sont mûrs pour accomplir ce qui reste le pilier central de cette expérience : leur Tâche. Notre ange gardien a un rôle unique : il est le gardien de ce pour quoi nous sommes faits. Il est le messager de Dieu auprès de chacun de nous. Il contient le projet de vie qui va nous accomplir, la mission que nous avons à réaliser ensemble.

Pendant dix-huit mois, tous les vendredis, ils notent mot à mot chacun de leurs entretiens dans de précieux petits carnets noirs.

Les ingrédients qui ont permis cette expérience

Ils ont une foi ouverte, libre, tolérante. Ils mènent une existence dans la vie ordinaire, au cœur de la modernité de leur époque. Ils ont une vie professionnelle réussie et gagnent bien leur vie ; ils n'ont pas fait vœu de pauvreté.

Ils vivent ensemble, dans une communauté qui favorise l'expérience du dialogue. Gitta nous confiera comment, entre chaque entretien, ils mettront en pratique les réponses reçues et échangeront sur ce qu'ils n'ont pas bien compris. Cette entraide sera stimulante pour leur propre croissance. « Nous n'étions pas des êtres

1. MALLASZ Gitta, *Les Dialogues ou l'enfant né sans parents*, éd. Aubier, p. 43.

exceptionnels, nous répétera Gitta, alors, ce que nous avons vécu avec nos anges, vous le pouvez aussi. Nous étions des gens complètement ordinaires, c'est pour ça que nous avons été choisis : pour montrer comment l'enseignement divin peut transformer la vie de personnes tout à fait banales. »

L'enseignement des dialogues : un mode d'emploi du nouvel Homme

Il nous est montré le cap d'une existence terrestre : devenir des êtres inspirés par nos anges pour réaliser ce pour quoi nous sommes faits, notre raison d'être, notre légende personnelle : NOTRE TÂCHE.

Il nous est indiqué la suite de l'évolution de l'homme : l'installation de notre nature supérieure, comme tous les autres règnes l'ont fait avant nous, l'installation de l'homme dans le meilleur de lui-même.

Le don d'eux-mêmes

Pour Hanna, Lili, et Joseph, c'est dans les camps de concentration que s'accomplit leur Tâche, en continuant à aimer dans les pires conditions de vie, au cœur de l'enfer, et jusqu'à la mort.

Ils ont donné leur vie : Hanna et Lili auraient pu fuir au moment de leur arrestation, mais elles restent pour protéger Gitta et le message des anges. Et Joseph, qui, par miracle, réussit à s'échapper du camp de concentration, y retourne craignant que la famille qui le cache soit persécutée à cause de lui.

Gitta, la seule non juive, échappe à la mort. Elle sait qu'elle est désormais la gardienne de ce message qu'elle aura pour Tâche de retransmettre.

Le Dialogue Essentiel : **GITTA MALLASZ, UN TÉMOIGNAGE...** **EN TEMPS DE PAIX**

Année 1960. L'arrivée en France

Gitta fuit la Hongrie pour la France après quinze longues années d'un communisme terrassant. Pourquoi la France ? Parce qu'elle a entendu le dicton : « Heureux comme le bon Dieu en France ». « Alors, si c'est un pays où Dieu trouve son bonheur, j'ai une chance ! », se dit-elle.

Elle y trouvera un métier, un mari qui l'aidera à traduire les Dialogues en français, et des amis qui la soutiendront. Et ils seront nombreux.

Année 1976. Parution du contenu de l'expérience : *dialogues avec l'ange*

Dès la parution du livre, tout va très vite : une émission sur *France Culture*, puis sur *France Inter* avec Jacques Chancel et sa célèbre *Radioscopie*.

...Puis un témoignage, en temps de paix

Pour répondre à ses nombreux lecteurs, Gitta relate son expérience dans des livres témoignages édifiants ; elle en écrit quatre, abordant un thème par chapitre, aidée par plusieurs collaborateurs dont Lela et Bob Hirschaw, qui deviennent ses éditeurs internationaux, et Dominique Raoul-Duval, sa fidèle correctrice.

Année 1984. La rencontre avec Bernard et Patricia Montaud : Gitta nous transmet l'art du dialogue

Après avoir suivi plusieurs enseignements auprès de différents maîtres, mon époux crée Artas, une école spirituelle en 1983. Nous avons un petit centre à Tartaras, proche de Lyon. Chaque mois, nous invitons le représentant d'une tradition.

La rencontre avec Gitta Mallasz va bouleverser notre vie... Pour lui, elle est le maître qu'il a tant cherché - même si Gitta préfère aux mots maître et disciple celui de compagnon de route. En vérité, ils se sont reconnus.

Il organise alors de multiples conférences dans toute l'Europe : il voudrait que la terre entière puisse profiter de sa contagion de vie. Nous ouvrons même notre maison à tous les lecteurs qui veulent la rencontrer.

Gitta parlera ainsi de sa rencontre avec Artas : « C'est une application concrète de l'enseignement des anges, les dialogues mis en pratique. »

Un accompagnement au quotidien

Avec nous, Gitta fait deux choses : accompagner nos vies au quotidien, pas à pas, et nous apprendre à dialoguer. Surtout à partir du moment où nous allons vivre ensemble, suite à son accident de voiture en 1988. Après Budaliget, c'est la communauté de Tartaras qui voit ainsi le jour.

Combien de fois suis-je entrée dans son bureau :

- Gitta, je n'ai pas eu de réponse de mon ange !
- Mais quelle question lui as-tu posée, petit astéroïde perdu ?

À peine lui ai-je confié ma question qu'elle lève les yeux au ciel.

- Mais ce n'est pas une question à poser à un ange ! C'est à un humain qu'on fait ces demandes-là !

Et puis elle instaure les journées dialogue à Tartaras, une fois par semaine, avec une règle du jeu qui va tout changer :

En 1943, trois questionnaient, une répondait.

En 1988, trois questionnent et trois répondent ?

Ensemble nous apprenons à dialoguer en passant par chauffer nos problèmes : « On sent que la solution peu à peu se précise... À un moment donné, nous atteignons un sommet... là où le Maître du Jeu se trouve, là où l'étincelle peut jaillir. Et l'issue du problème est enfin visible aux yeux de tous. Même l'acte pratique qui résout le problème devient évident. Et soudain, nous respirons tous un air autre ! »³

Quelle route et que d'années pour que cette expérience devienne naturelle ! Elle nous répète sans cesse : « Moi, j'ai fait passer l'ange de surnaturel à naturel. Vous, votre Tâche est de le faire passer de naturel à ordinaire. »

Elle nous dira par la suite : « Les temps sont autres et les exigences ont changé. L'expérience que nous avons reçue dans des conditions tragiques, vous devez la vivre dans le confort de la vie moderne, avec le grand risque de vous endormir, mais n'est-ce pas tout aussi tragique que la guerre ? »

Cahiers d'Art'as N° 7 - Novembre 1988

L'expérience se codifie

Régulièrement, Gitta nous pose la question : « C'est qui l'ange pour vous ? »

Nous répondons : « Mon conseiller secret, celui qui sait, le gardien de ma Tâche, celui qui m'aime mieux que je ne m'aime ». Quand un jour, Bernard lui répond : « ...une fonction biologique en voie d'apparition », elle s'est mise alors à taper des mains et des pieds dans un grand éclat de rire : « Tu es sur la bonne piste, mon Vieux ! »

Et elle assiste, émerveillée, à la manière dont mon époux traduit cette fonction en termes de cycle traumatique et de cycle transformé et instaure la pratique de VPA -

2. MONTAUD Bernard et Patricia, *Dialoguer avec son ange Une voix spirituelle occidentale*, éd. Editas.

3. Extrait inédit, *Chauffer la question*, 1991.

Voir, Pardonner, Agir – permettant de passer de notre nature ordinaire à notre nature supérieure.

Grâce à nos questionnements d'apprentis-dialogueurs, Gitta « accouche » du fameux QSRA : Question-Silence-Réponse-Acte, chemin du dialogue.

Les dialogues sont ainsi passés d'une expérience fondatrice à une route cartographiée, codifiée menant aux vraies questions qui attirent des réponses en Vérité.

La transmission se poursuit

Dans une ambiance joyeusement créatrice, Gitta pousse Bernard à développer la psychanalyse corporelle : en nous réconciliant avec notre passé, nous sommes libres pour mieux vivre notre présent, jusqu'à découvrir puis accomplir notre Tâche. Tout ce qu'elle nous enseigne, elle nous demande de le retransmettre immédiatement aux membres d'Artas en nous éduquant pas à pas dans cette transmission.

Elle nous dira : « Ne soyez pas des sauveurs, pour vous faire voir, mais des aidesurs, pour aider les autres à se voir. »

Bernard fera plusieurs conférences à ses côtés, et moi aussi, plus tard. Et bien sûr, elle le poussera à écrire, me confiant d'un air sous-entendu le soin de corriger ses écrits. Notre couple en sortira tellement grandi !

Dans l'introduction de *César l'éclaireur*⁴, récit romancé de leur relation, Gitta écrira : « Aujourd'hui Bernard et moi sillonnons d'autres routes. Elles ne sont plus balisées, ni carrossables. Elles mènent non seulement vers l'aventure « la plus naturelle » qui soit, mais aussi vers l'aventure « la plus actuelle » qui soit : le non-encore vu, le non-encore entendu, le non-encore vécu. L'éternellement nouveau.»

Sa présence intense, exigeante stimulera Bernard, et par lui, tout Art'as.

Année 1992. Mort de Gitta Mallasz : l'héritage des dialogues

Dans la dernière année de sa vie, Gitta nomme Bernard légataire universel de son œuvre. Elle nous répète souvent : « Qu'allez-vous faire de l'héritage des dialogues : le dilapider ou le faire fructifier de votre propre création ? »

Un jour, elle nous annonce qu'elle a achevé sa Tâche et qu'elle peut donc mourir. Elle prépare son faire-part de décès et, quelques semaines plus tard, nous quitte. Sa mort sera à la hauteur de sa vieillesse : intense, radieuse, puissante ; ses dialogues, d'une tout autre nature. En train d'étouffer, les poumons remplis d'eau, elle ouvrira soudain les mains : « Je sens la respiration de Dieu en moi », ou encore : « Les anges ne sont plus ce qu'ils étaient... eux aussi ont évolué comme l'homme a évolué ».

Elle mourra... encore tournée vers nous !

Je suis encore bouleversée d'avoir eu l'honneur d'être à ses côtés ; sa mort reste pour nous un cap à atteindre pour notre propre mort.

4. MONTAUD Bernard, *César l'éclaireur*, éd. Dervy.

Le Dialogue Essentiel : L'HÉRITAGE DE GITTA MALLASZ

Sa disparition va accélérer notre propre croissance. Bernard écrit le récit de sa mort dans *La vie et la mort de Gitta Mallasz*. S'ensuit une tournée de conférences avec ses plus proches collaborateurs. Bernard n'aura de cesse de faire fructifier cet héritage, inventant encore de nouveaux outils et prolongeant l'enseignement des Dialogues par sa propre expérience. Tout comme les applications de nos smartphones répondent à nos multiples problèmes extérieurs, il crée des « applications » répondant à nos multiples problèmes intérieurs.

Année 2000. Les premières Tâches voient le jour.

Depuis la mort de Gitta, nous consacrons toute notre vie à la transmission de cet enseignement. Nous sillonnons les routes d'Europe, d'Amérique (Brésil, Colombie, Canada), du Liban, invités à partager notre expérience.

Gitta avait dit à Bernard : « Crée une forme qui conduise chacun à sa propre forme. » Il l'a fait, puisque dans son association chacun s'éduque à chercher ce pour quoi il est venu sur terre. Il encourage chacun à voler de ses propres ailes en retransmettant à son tour, à sa façon.

Après avoir balisé la première partie du chemin, qui consiste à apprendre à bien vivre avec ses imperfections humaines, il balise la seconde : les étapes qui conduisent celui qui est en paix avec lui-même vers le service qu'il doit à la vie.

Combien de dépassements sont nécessaires pour découvrir et assumer la grandeur qui dort en chacun de nous ! Fonder notre propre forme, notre propre traduction de l'enseignement, c'est devenir le maillon d'une chaîne qui prolonge l'expérience des quatre amis hongrois. Et ce n'est pas chose simple d'être à la fois indépendant et relié, à la fois créateur d'un nouveau tout en restant fidèle à l'ancien. La tâche c'est apprendre à entendre « non pas ce que je veux mais ce qu'IL veut ».

Sous l'impulsion de Gitta puis de Bernard, je fonde moi aussi ma propre forme d'accompagnement des Dialogues en créant le « dialogue miroir » comme pratique de base ainsi qu'un « dialogue avec le corps ». Gitta m'a si souvent exhortée à profiter de ma simplicité pour rendre cette expérience plus accessible : « Invente des jeux qu'un enfant de quatre ans puisse comprendre, des jeux que l'égo ne va pas aimer, lui qui ne veut que des exercices spirituels difficiles. »

D'autres également inventent outils : une aide aux malades avec la Médecine des Actes, une aide à ceux en proie à une addiction, un accompagnement des mourants, une revue pour une autre lecture de l'actualité, la marche où le dehors renvoie au-dedans.

Au-delà de l'aide humanitaire, la Tâche est ce qui nous oblige à nous dépasser continuellement. Elle nous pousse à vivre avec notre ange au quotidien parce que nous en avons un besoin vital. La Tâche, c'est aider ceux qui ont une misère comparable à la nôtre : la tâche ce n'est rien d'autre qu'un « apostolat secret ». Parce que nous avons appris à marcher là où nous étions handicapés, quoi de plus normal que nous tendions à notre tour la main à ceux qui ont le même handicap.

Année 2006. Inauguration du Centre des amis de Gitta Mallasz

Artas se développant, nous devons quitter Tartaras. Gitta souhaite, pour les « précieux chercheurs » que nous sommes, un beau lieu pour que la beauté extérieure stimule notre beauté intérieure. Nous le trouvons, en 2002, au cœur de l'Indre.

Après moult travaux, l'inauguration du centre rassemblera 600 personnes : des maîtres spirituels de plusieurs traditions ou religions, des hommes politiques de la région, des artistes et bien sûr les membres de notre mouvement.

Autour du livre *dialogues avec l'ange*, tant d'initiatives ont vu le jour ici et là ! Pourvu que nous soyons tous contagieux de nos différentes expériences et tolérants de celles des autres.

Notre particularité est notre filiation à Gitta Mallasz. C'est elle qui nous a faits, quoi de plus normal que notre centre où nous transmettons son enseignement porte son nom.

Portés par l'énergie de mon époux, nous réussissons à exaucer le vœu de Gitta : créer un lieu où vivent de concert le sacré et la fête. Un lieu de bonne vie !

En 2007, Gitta aurait eu cent ans. Nous avons fêté cet anniversaire autour de la sortie d'un film, réalisé par un producteur italien, retraçant toute l'histoire des Dialogues d'hier à aujourd'hui⁵.

La même année, je crée l'association Les Amis de Gitta Mallasz, pour permettre à chacun de vivre ses propres dialogues. Je souffre que les gens ouvrent le livre des Dialogues, s'émerveillent et le referment, sans chercher à traduire ce qui les a touchés, sans avoir questionné leur ange, sans que rien ne change à leur vie.

En 2012, Gitta reçoit à titre posthume la médaille des « Justes parmi les nations » pour avoir sauvé une centaine de femmes juives pendant la guerre.

Année 2014. Les nouvelles communautés : les maisons de partage de haut en bas.

Cet enseignement, nous essayons de le poursuivre, et d'autres communautés que la nôtre ont vu le jour. Nous les appelons des « maisons de partage de haut en bas » : en haut nous partageons nos dialogues, et en bas la matière. Mais n'est-ce pas la

5. BANDIERA Giuletta et FONSECA Gabriele, *Dialogues avec l'Ange*, film documentaire.

suite de la petite maison de Budaliget où les quatre amis ont inventé le dialogue avec l'ange ? Comme eux nous nous réunissons pour dialoguer ensemble et développer nos services respectifs. Ce n'est pas parfait tous les jours, mais chacun fait sa route.

Année 2019. Le mouvement aujourd'hui...

Bernard Montaud a fait une promesse à Gitta : « Vous étiez quatre à dialoguer à Budaliget, nous serons quatre cents à ma mort. »

Aujourd'hui :

- une centaine de groupes dialogues existent et nous sommes plus de cinq cents à dialoguer ;
- une dizaine de maisons de partage⁶ ont vu le jour, dont trois nouveaux centres qui transmettent l'enseignement des dialogues, de Gitta Mallasz et de Bernard Montaud ;
- une cinquantaine de personnes sont en route vers leur Tâche ;
- tout un pan de notre vie spirituelle est tourné vers une solidarité envers les plus démunis.

La suite...

Bernard trace la suite de la route, une route que Gitta n'a pas empruntée. Le dialogue avec l'ange n'est pas une fin en soi, il doit se poursuivre par un dialogue avec le Christ, (avec Marie), et se terminer dans la mort par un dialogue avec Dieu lui-même⁷. Il fait prendre un sacré virage à tout notre mouvement, conduisant les plus anciens aux portes d'une dimension religieuse tellement évidente quand on a les pieds dans sa Tâche.

Combien il faut de dépassements de soi pour un jour se sentir aimé à l'infini par notre ange dans les événements douloureux ou joyeux ! Combien il faut de montées, de descentes, de surplages pour apprendre à lire le scénario que la vie a prévu pour nous.

Merci à Bernard de nous avoir insufflé l'énergie de croire en nous.

Merci à Gitta, Hanna, Lili, Joseph d'avoir donné leur vie pour aider la nôtre...

Est-il possible que trois dialogues essentiels, trois dialogues en vérité, soient accessibles à toute existence humaine ? Trois dialogues avec l'Ange, avec le Christ, et avec Dieu, comme trois moyens de passer de l'homme ordinaire à l'Homme Inspiré ? De l'homme qui perd sa vie à celui qui la trouve ?

6. « La vie en communauté, solution d'avenir », *Reflets*, n° 16, juillet 2015, p. 19.

7. Lire dans ce numéro : MONTAUD Bernard, « *Le Dialogue Essentiel : un dialogue avec l'Ange, avec le Christ et avec Dieu* », p.37

